

9 septembre 2014

Résumé de la communication de notre confrère Louis DAVID
JUSTIN GODART, LYONNAIS AVANT TOUT

Justin Godart est né le 26 novembre 1871 au domicile des ses parents à Lyon 6^e. D'abord élève du petit séminaire, il passe par le lycée Ampère et entre à la faculté de droit en 1891. Sa licence acquise, il prépare et soutient une thèse de doctorat sur *L'ouvrier en soie* en 1899. Devenu avocat, il a l'honneur de prononcer le discours d'usage à l'ouverture de la conférence des avocats près la cour d'appel : il a pour titre *Du rôle social de l'avocat*. Avec Paul Pic, son patron de thèse, il lance une revue mensuelle intitulée « Questions pratiques de législation ouvrière et d'économie sociale », puis en janvier 1901 ils ouvrent un *Office social de renseignements et d'études*.

Lors des élections municipales de 1904, Godart est élu en même temps qu'Édouard Herriot : le maire les choisit tous deux comme adjoints. Souhaitant s'éloigner de la municipalité, Godart est élu député le 20 mai 1906 : il le restera 20 années, avant de se présenter au Sénat et d'être élu en 1926 pour une durée de 14 ans jusqu'en 1940.

Au palais Bourbon, il appartient sans discontinuer à la commission du Travail dont il sera président en 1925. Au Sénat, il appartient à de multiples commissions parmi lesquelles l'hygiène, la prévoyance sociale, le travail, etc. Son activité de parlementaire fut exemplaire : la liste de ses interventions et des textes dont il fut, au moins en partie, rédacteur est tellement longue qu'il est impossible de la donner même partiellement.

Durant la guerre 14-18, il est sous-secrétaire d'État au ministère de la Guerre, chargé du service de Santé militaire. Après la guerre, il sera ministre du Travail, de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale (1924), puis ministre de la Santé publique (1932).

Confronté au drame des soldats atteints de cancer, Godart crée une *Ligue nationale contre le cancer*, en avril 1918, il en restera président jusqu'en 1956, et elle existe toujours. Lorsqu'il est ministre, il patronne les premiers centres anticancéreux français, puis lance l'idée d'un congrès international, et c'est la naissance de *l'Union internationale contre le cancer* groupant 43 pays, dont il est élu président. Avec B. Flursheim qui dirige la Croix-Rouge américaine, il lance, en 1929, la fondation maréchal Foch pour créer un hôpital à Suresnes qui sera inauguré en 1936 et existe toujours, privé, sans but lucratif, soutenu par la fondation. En juillet 1940, Godart fait partie des parlementaires qui refusent les pleins pouvoirs au maréchal Pétain ; il se retire dans sa propriété de Pommiers, en Beaujolais, et se lance dans une intense activité de résistant : rédacteur du *Patriote beaujolais*, clandestin local, dirigeant du *Front national* pour la zone sud, il utilise son œuvre de secours aux enfants (OSE) pour accueillir et sauver des enfants juifs, et cache aussi d'autres personnalités juives.

Le 3 septembre 1944, Godart accompagne Yves Farge, commissaire de la République, à la préfecture puis à l'hôtel de ville, où il prendra ses fonctions de maire provisoire ; le 5 ils reçoivent De Lattre de Tassigny, et le 14 ce sera la visite de De Gaulle avec discours au balcon de la mairie et réponse de Godart. L'année suivante, Godart accueillera Herriot et lui rendra son écharpe de maire.

Justin Godart s'était marié en 1903 avec Françoise Cohendy ; ils ont deux filles, mais sa femme meurt en 1910, âgée de 26 ans. Dix ans plus tard, il se remarie en 1920 à Paris avec Louise Canet. Il est Croix de guerre 1914-1918, chevalier de l'Empire britannique, *Army Distinguished Service Medal*, commandeur de la Légion d'honneur (1956), grand-croix magistral de l'Ordre souverain de Malte. Louise et Justin seront reconnus comme Justes parmi les Nations.

Malgré son intense activité nationale et internationale (Balkans, Albanie, Inde, Israël, etc.), Justin Godart, dit Catherin Bugnard, va rester très lié avec le milieu lyonnais non officiel. *Mais pour cela, il faut venir écouter la conférence...*